

Origine du COVID-19 : la plus grande dissimulation de l'histoire de la médecine

Par Peter C Gøtzsche
Institut pour la liberté scientifique
Copenhague

6 octobre 2023

Lorsque la pandémie de COVID-19 s'est propagée dans le monde entier début 2020, le gouvernement chinois a dissimulé son origine.^{1,2} La dissimulation chinoise s'est rapidement étendue aux universitaires américains en conflit d'intérêts, aux revues médicales prestigieuses, aux médias et aux principaux acteurs. conseiller du président américain Anthony Fauci.

Il s'agissait d'un effort orchestré pour cacher l'évidence, trop douloureuse à admettre, que la pandémie était très probablement causée par une fuite dans un laboratoire de Wuhan et que le virus, le SRAS-CoV-2, avait très probablement été fabriqué à l'Institut de Wuhan. de virologie.¹ Dans ce laboratoire, les chercheurs prennent un virus inoffensif et le rendent mortel par modification génétique dans le cadre d'expériences dites de gain de fonction.

La dissimulation a été très efficace. Cela a façonné l'opinion publique selon laquelle le virus avait une origine naturelle et s'était propagé des animaux aux humains, même si aucune preuve n'a jamais été apportée à l'appui de cette idée. La censure chinoise et les menaces contre ceux qui savaient mieux¹ ont remporté le premier tour mais la partie est désormais perdue.

Selon plusieurs responsables du gouvernement américain interrogés dans le cadre d'une longue enquête menée en 2023, les trois premières personnes infectées par le virus et qui ont toutes été admises à l'hôpital ont désormais été nommées.³ Elles travaillaient toutes dans le laboratoire où elles ont réalisé des tests . expériences fonctionnelles, dont Ben Hu qui a dirigé cette recherche. Un enquêteur américain a déclaré : « Nous étions absolument convaincus qu'il s'agissait probablement du COVID-19... Ce sont des biologistes qualifiés dans la trentaine ou la quarantaine. Les scientifiques de trente-cinq ans ne sont pas très malades de la grippe. »⁴ L'un des membres de la famille des chercheurs est décédé plus tard.

Par ailleurs, le 19 novembre 2019, le directeur de la sécurité de l'Académie chinoise des sciences a effectué une visite, selon le site Internet de l'institut. Il s'est adressé à une réunion de la direction de l'institut avec d'importantes instructions « orales et écrites » du président chinois, Xi Jinping, concernant « une situation complexe et grave ».⁴

Lorsque l'Institut de Wuhan a publié son premier article sur le virus pandémique, il n'a pas réussi à signaler le nouveau site de clivage de la furine, bien qu'il ait prévu de l'insérer et l'a également inséré dans des virus de type SRAS dans son laboratoire. Un biologiste moléculaire de Harvard a déclaré : « C'est comme si ces scientifiques proposaient de mettre des cornes sur les chevaux, mais lorsqu'une licorne apparaît dans leur ville un an plus tard, ils écrivent un article décrivant chaque partie de celle-ci, sauf sa corne. »³

Le rôle des États-Unis dans la dissimulation

La Chine n'était pas la seule à égarer le monde entier. Des courriels et des messages récemment publiés révèlent que d'éminents scientifiques américains ont menti au Congrès lors d'une audience en juillet 2023 et ont également menti abondamment sur les inquiétudes qu'ils avaient au début de 2020 selon lesquelles la pandémie pourrait très bien être due à une fuite en laboratoire d'un virus fabriqué avec des moyens financiers. avec le soutien des National Institutes of Health (NIH) des États-Unis.⁵

Sans aucune preuve, Robert Garry a déclaré au Congrès que le virus était apparu dans la nature et non à partir d'un laboratoire. Kristian Andersen a dénoncé les républicains pour avoir diffusé une « théorie du complot » selon laquelle lui et Garry avaient travaillé avec le conseiller présidentiel Anthony Fauci début 2020 pour produire de la désinformation sur l'origine du COVID dans leur article du 17 mars 2020 sur Nature Medicine, « L'origine proximale du SRAS-CoV 2 » . »6

Les auteurs ont écrit que « nos analyses montrent clairement que le SRAS-CoV-2 n'est pas une construction de laboratoire ou un virus délibérément manipulé. » Leurs analyses n'ont rien montré ; c'était juste de la rhétorique, et un

Un groupe de 14 scientifiques concernés a démontré que les arguments d'Andersen et al. étaient logiquement erronés.⁷

À mon avis, l'article de Nature Medicine est frauduleux et devrait être retiré car l'une des définitions de la mauvaise conduite scientifique implique une distorsion délibérée des résultats.

Le journal a eu une énorme influence sur l'opinion publique et a été vu près de six millions de fois.⁵ Lorsque j'ai enquêté sur ce que disaient les soi-disant vérificateurs de faits des médias sociaux sur l'origine du virus, j'ai rapidement trouvé un fact-checker qui l'appelait faux que quelqu'un ait dit que le virus avait été manipulé, expliquant que « les experts ont réfuté l'affirmation selon laquelle le virus n'existe pas naturellement. »¹ La source de cette réfutation était le non-sens de Nature Medicine.

D'autres vérificateurs de faits étaient tout aussi crédules. Lorsqu'un de mes collègues a publié un message sur Facebook à propos de l'un des meilleurs articles jamais écrits sur l'origine de la pandémie, à partir de mai 2021, son message a d'abord été étiqueté « Contexte manquant », puis supprimé.¹ Encore une fois, ils ont fait référence à Andersen et à ses collègues et ils ont utilisé des superlatifs pour faire avancer leur cause. Par exemple, les 27 personnes qui ont signé une lettre très trompeuse du Lancet (voir ci-dessous) ont été qualifiées d'éminents scientifiques.

Il ne s'agissait pas d'une « théorie du complot » selon laquelle Andersen avait travaillé avec Fauci et d'autres « hauts responsables » lorsqu'il avait décidé de diffuser de la désinformation. C'est un fait.⁵ La pression exercée par les « supérieurs » a conduit Andersen et Garry à abandonner la théorie des fuites en laboratoire, la considérant comme invraisemblable. De plus, les documents récemment publiés révèlent qu'Andersen soupçonnait toujours qu'une fuite en laboratoire d'un virus fabriqué était possible un mois après la publication de l'article de Nature Medicine et deux mois après la publication d'une prépublication.

Leur demi-tour a fait le bonheur de certains « supérieurs ». Le 16 avril 2020, le directeur du NIH, Francis Collins, a envoyé un e-mail à Fauci dans lequel il espérait que l'article de Nature Medicine « réglerait ce problème... Je me demande si le NIH peut faire quelque chose pour aider à réprimer cette conspiration très destructrice. »⁵

Andersen a expliqué au Congrès que son changement soudain de conviction début février 2020 était basé sur « de nombreux facteurs, notamment des données supplémentaires, des analyses, des connaissances supplémentaires sur les coronavirus et des discussions avec des collègues et des collaborateurs. »⁵

Ce n'était pas vrai. Andersen a écrit le 1er février 2020 : « Je pense que la principale chose qui me reste à l'esprit est que la version d'évasion du laboratoire est très susceptible de s'être produite parce qu'ils faisaient déjà ce type de travail et que les données moléculaires sont entièrement cohérentes avec ce scénario. Les messages récemment publiés révèlent près de 60 déclarations claires entre le 31 janvier et le 28 février 2020 d'Andersen et de ses collègues exprimant leur conviction qu'une fuite de laboratoire et la bio-ingénierie des virus étaient à l'origine du COVID-19.⁵

Début février, Andersen et ses co-auteurs ont convenu que les caractéristiques qu'ils ont observées dans le SRAS-CoV-2 présentaient exactement les mesures qu'ils auraient prises s'ils avaient eux-mêmes décidé de concevoir un coronavirus infectieux de type SRAS.⁵ Un élément de preuve clé que le virus a très probablement été modifié est le site de clivage de la furine sur la protéine de pointe, qui permet au SRAS-CoV-2 de se lier à

sites récepteurs humains, ce qui rend le virus hautement infectieux. Il est extrêmement improbable que cela se soit produit par hasard, c'est-à-dire par le biais de mutations.¹

Ainsi, Andersen et ses collègues ne se sont pas contentés de suivre les données ou analyses supplémentaires, comme il l'a affirmé en 2023, mais ont activement cherché à discréditer la fuite du laboratoire, à dissimuler des informations, à tromper les journalistes et à induire le public en erreur en 2020.

Le 17 avril 2020, Fauci a décrit l'article d'Andersen lors d'un point de presse à la Maison Blanche sans révéler son implication étroite dans sa production.⁵ Il a même affirmé qu'il n'avait pas le noms des auteurs, ce qui était mensonger. Par exemple, le 1er février, Andersen et ses co-auteurs ont eu une conférence téléphonique avec Fauci et Collins qui ont profité de l'occasion pour les « inciter » à rédiger l'article sur Nature Medicine.

La dissimulation était si délibérée que des personnes clés, dont Andersen, ont tenté d'échapper à l'examen public en n'utilisant pas le courrier électronique. Un haut conseiller de Fauci s'est vanté d'avoir éludé les demandes de la Freedom of Information Act en utilisant Gmail et en cachant le rôle de Fauci ; « Tony ne veut pas que ses empreintes digitales apparaissent sur les histoires d'origine... Ne le faites pas. inquiétude ... Je supprimerai tout ce que je ne veux pas voir dans le New York Times. »⁵

Mais ils ont été rattrapés. Le 6 février 2020, Andersen a changé le nom de la chaîne Slack de « project-wuhan Engineering » à « project-wuhan pangolin ». Cependant, leurs tentatives visant à rendre les pangolins responsables de la pandémie ont totalement échoué. Le 12 février, quatre jours avant que les auteurs ne publient leur prépublication, Andersen a avoué sur Slack : « Pour autant que je sache, ce sont des gens qui auraient pu infecter le pangolin, et non l'inverse. »

Au Congrès en 2023, Andersen a affirmé qu'il avait changé d'avis sur la base des preuves scientifiques selon lesquelles un hôte animal intermédiaire, tel qu'un pangolin, était possible, mais les communications internes montrent qu'il a menti.

Andersen et ses collègues ont écrit dans leur article Nature Medicine que « la présence chez les pangolins d'un RBD [receptor Binding Domain] très similaire à celui du SRAS-CoV-2 signifie que nous pouvons en déduire que c'était probablement aussi le virus qui s'est transmis aux humains. »⁶ Mais deux jours après la publication de la prépublication, Andersen a de nouveau admis : « Il est clair qu'aucune de ces séquences de pangolins n'en était la source. » Et le 20 février, Andersen soulignait : « Malheureusement, les pangolins n'aident pas à clarifier l'histoire. »⁵

Le 16 avril, Andersen a de nouveau exprimé ses inquiétudes quant au fait que le virus aurait pu être produit dans le laboratoire de Wuhan. Cependant, à peine une semaine plus tard, Edward Holmes⁵, l'un des co-auteurs d'Andersen, a dénigré les « théories du complot d'évasion des laboratoires » sur Twitter.

Il y a eu d'autres révélations sur l'extrême malhonnêteté des auteurs. Début février, un New York Times Le journaliste Don McNeil posait des questions difficiles quant à savoir si le COVID-19 pouvait provenir d'un laboratoire. Andersen et ses co-auteurs ont délibérément prévu de désinformer McNeil et l'un d'eux a déclaré : « Je pense simplement répondre et dire que 'je ne vois rien dans le génome qui me ferait croire qu'il a été génétiquement manipulé en laboratoire.' »⁵

Le rôle d'Anthony Fauci était également déplorable. Il s'est rendu au siège de la CIA pour « influencer » son examen des origines du COVID-19, a rapporté le House Oversight Committee.⁹ Sept analystes de la CIA possédant une expertise scientifique significative liée au COVID-19 ont reçu des primes de performance après avoir modifié un rapport visant à minimiser les inquiétudes concernant une éventuelle origine du virus en laboratoire. La CIA n'a délibérément pas « assigné » Fauci à l'entrée et à la sortie du bâtiment afin de cacher toute trace de sa présence.

Un lanceur d'alerte de la CIA a révélé que Fauci a non seulement visité la CIA, mais a également poussé le journal Nature Medicine, lors de réunions au Département d'État et à la Maison Blanche, dans le but d'empêcher les responsables gouvernementaux d'examiner la possibilité que le COVID-19 se soit échappé d'un laboratoire. .

Fauci avait des raisons de pousser les scientifiques et les analystes du renseignement à croire que le virus avait une origine zoonotique depuis que son agence avait accordé une subvention pour financer les recherches dangereuses à Wuhan.¹

L'implication de l'armée chinoise

Une enquête détaillée publiée en juin 2023 par le Times démontre l'implication de l'armée chinoise dans les recherches sur les gains de fonction, qu'elle a financées.⁴ Certaines de ces recherches étaient secrètes, car elles n'ont jamais été portées à l'attention des collaborateurs américains. par exemple Peter Daszak. Les enquêteurs américains ont déclaré que l'objectif était de produire des armes biologiques et, en effet, un livre publié en 2015 par l'académie militaire explique comment les virus du SRAS représentent une « nouvelle ère d'armes génétiques » qui peuvent être « artificiellement manipulées pour devenir un virus de maladie humaine émergente ». puis armé et déchaîné.

De toute évidence, si un pays pouvait vacciner sa population contre son propre virus secret et mortel, il pourrait disposer d'une arme pour modifier l'équilibre du pouvoir mondial.

L'Armée populaire de libération, comme on l'appelle par euphémisme, même si elle a tué son propre peuple lors du massacre de Tiananmen en 1989,¹ avait son propre spécialiste des vaccins, Zhou Yusen, un militaire décoré scientifique de l'Académie des sciences médicales militaires, qui avait collaboré avec les scientifiques de Wuhan⁴.

Les soupçons se sont portés sur lui après la pandémie parce qu'il avait produit un brevet pour un vaccin contre le COVID-19. vaccin à une vitesse remarquable en février 2020.

En mai 2020, à seulement 54 ans, Zhou semble être décédé, un fait mentionné seulement en passant dans un article de presse chinois et dans un article scientifique qui plaçait le mot « décédé » entre parenthèses après son nom.

Des témoins auraient déclaré à l'enquête américaine que Zhou était tombé du toit de l'institut de Wuhan, bien que cela n'ait pas été vérifié.

Dans l'une des expériences sur les animaux, les scientifiques ont créé un supercoronavirus hautement infectieux avec un taux de mortalité terrifiant qui, selon toute probabilité, n'aurait jamais émergé dans la nature. En seulement deux semaines, le virus mutant a tué 6 souris sur 8 et, juste après l'infection, les poumons des souris, semblables à ceux des humains, contenaient une charge virale jusqu'à 10 000 fois supérieure à celle du virus d'origine.

Lorsque Daszak a déposé une demande de renouvellement de subvention auprès du NIH, il n'a pas mentionné les décès mais a affirmé que les souris avaient présenté « de légers signes cliniques semblables à ceux du SRAS » lorsqu'elles avaient été infectées par le virus mutant. Il a finalement fourni des détails sur les résultats mortels de l'expérience aux autorités américaines dans un rapport publié après la pandémie de COVID-19 et a maintenant affirmé que sa déclaration de 2018 concernant la maladie "légère" était basée sur des résultats préliminaires - même si l'expérience avait duré plusieurs mois. avant de faire la fausse déclaration.

Les enquêteurs américains se sont entretenus avec deux chercheurs travaillant dans un laboratoire américain qui collaboraient avec l'institut de Wuhan au moment de l'épidémie. Ils ont déclaré que les scientifiques de Wuhan avaient inséré des sites de clivage de la furine dans les virus en 2019, exactement de la manière proposée dans la demande de financement échouée de Daszak.

Ils ont également constaté que l'institut menait des expériences de « passages en série » dans le cadre desquelles la souche virale la plus dommageable est sélectionnée pour des expériences répétées afin de produire une souche mortelle beaucoup plus rapidement que ce qui serait possible sur la base d'une évolution naturelle.

Le rôle du Lancet dans la dissimulation

Le 19 février 2020, un groupe de virologues et d'autres ont publié une lettre du Lancet, qui a fait dérailler le débat sur l'origine du COVID-19.¹⁰ Ce fut le moment le plus sombre de ma vie scientifique et je ont décrit les problèmes en détail dans un livre.¹

Peter Daszak a secrètement organisé et rédigé la lettre du Lancet. La pire partie de la lettre était la suivante :

« Le partage rapide, ouvert et transparent des données sur cette épidémie est désormais menacé par des rumeurs et des informations erronées sur ses origines. Nous nous unissons pour condamner fermement les théories du complot suggérant que le COVID-19 n'a pas d'origine naturelle... Les théories du complot ne font que créer de la peur, des rumeurs et des préjugés qui mettent en péril notre collaboration mondiale dans la lutte contre ce virus. »

Il n'y a eu aucun partage de données. La Chine a caché tout ce qui pouvait l'incriminer comme étant responsable de la pandémie en expérimentant de manière imprudente avec les virus corona et en ignorant également les consignes de sécurité en laboratoire.¹

Il est épouvantable de prétendre qu'une fuite en laboratoire doit être une conspiration. Des fuites de virus dangereux en laboratoire se produisent pratiquement chaque année.¹ Le virus du SRAS, responsable du syndrome respiratoire aigu sévère qui a émergé chez des chauves-souris chinoises en 2003, a été divulgué par deux laboratoires en Chine, et le virus de la grippe H1N1 de 1977, qui a causé environ 700 000 décès, était également un virus dangereux. un laboratoire s'est évadé de Chine.

De toute évidence, si le virus SARS-CoV-2 s'était échappé des recherches financées par Daszak, il serait potentiellement coupable. Il a exhorté ses collègues impliqués dans la recherche sur le gain de fonction à ne pas signer la lettre, afin de masquer le lien, disant à l'un d'eux : « Nous la publierons ensuite d'une manière qui ne la liera pas à notre collaboration. nous maximisons donc une voix indépendante.

Après un an et demi d'intimidation, de mensonges et d'arrogance de Daszak¹, les gens en ont finalement assez. En septembre 2021, un groupe de scientifiques, le Groupe de Paris, a demandé son retrait dans une lettre envoyée au NIH et au ministère de la Santé et des Services sociaux parce qu'il avait « dissimulé des informations critiques et induit l'opinion publique en erreur en exprimant des mensonges ». ¹¹ Ils ont cité un tweet dans lequel Daszak affirmait que les laboratoires chinois avec lesquels il travaillait n'avaient jamais gardé de chauves-souris vivantes, même si, selon les propres dires des scientifiques de Wuhan, des chauves-souris vivantes étaient présentes dans l'installation depuis au moins 2009.

Conclusions

Le COVID-19 est une pandémie qui n'aurait jamais dû survenir. Il est profondément préoccupant que l'OMS et nos gouvernements n'aient pas encore demandé l'interdiction de ce jeu de recherche très dangereux avec le feu qui n'a conduit à rien d'autre qu'à la mort de plus de 7 millions de personnes.

La science est une question de probabilités. Lorsque je considère les probabilités des différentes explications possibles, je n'ai aucun doute sur le fait que la pandémie a été causée par une fuite dans un laboratoire de Wuhan et que le virus y a été fabriqué.

La dissimulation de l'origine du SRAS-CoV-2 est la pire de l'histoire médicale. Cela constituera un pilier de honte dans les siècles à venir.

Les références

¹ Gotzsche PC. [Le virus chinois : des millions de morts et la liberté scientifique. Copenhague : Institut pour la liberté scientifique ; 2022. Disponible gratuitement.](#)

2 Gotzsche PC. [Made in China : le coronavirus qui a tué des millions de personnes](#). Ind J Med Éthique 2022;7:254-5.

3 Shellenberger M, Taibbi M, Gutentag A. [Les premières personnes malades du COVID-19 ont été des scientifiques chinois de l'Institut de virologie de Wuhan, selon des sources gouvernementales américaines](#). Sous-pile publique 2023 ; 13 juin.

4 Calvert J, Arbuthnott G. [Ce qui s'est réellement passé dans le laboratoire de Wuhan des semaines avant l'éruption de Covid](#). Les temps 2023 ; 10 juin.

5 Gutentag A, Woodhouse L, Shellenberger M, Taibbi M. [Les meilleurs scientifiques ont induit le congrès en erreur sur les origines du covid, comme le montrent les e-mails et les messages récemment publiés](#). Sous-pile publique 2023 ; 18 juillet.

6 Andersen KG, Rambaut A, Lipkin WI, Holmes EC, Garry RF. [L'origine proximale du SRAS-CoV 2](#). Nat Med 2020;26:450-2.

—

7 van Helden J, Butler CD, Canard B et al. [Un appel à un débat scientifique ouvert sur origine proximale du SRAS-CoV-2](#). ResearchGate 2021 ; Jan.

8 Wade N. [Origine du Covid - à la suite des indices : l'homme ou la nature a-t-il ouvert la boîte de Pandore à Wuhan ?](#) Moyenne 2021 ; 3 mai.

9 Taibbi M, Gutentag A, Schellenberger M. [Fauci a détourné le gouvernement américain de la théorie des fuites en laboratoire sur l'origine du COVID, selon des sources](#). Sous-pile publique 2023 ; 27 septembre.

10 Calisher C, Carroll D, Colwell R et al. [Déclaration de soutien aux scientifiques et à la santé publique professionnels et professionnels de la santé de Chine luttant contre le COVID-19](#). Lancet 2020;395 :e42-3.

11 Schmidt C. [Les scientifiques s'affrontent sur le COVID, Wuhan et Peter Daszak](#). Pénombre 2021 ; 24 novembre.